



relier et débattre

la vie protestante

numéro 10 | décembre 2014 – janvier 2015 [www.laVP.ch](http://www.laVP.ch)  
la vie protestante Neuchâtel | Berne | Jura paraît 10 fois par année

100 CH 3001 Berne  
pro/journal

Clinique psychiatrique  
2713 Bolligen

1044764 103

**l'accueil  
est ouvert  
bienvenue**

merci de frapper  
à la porte avant d'entrer



FEPS p. 3

**La nouvelle Constitution  
prend forme**

Saint-Exupéry p. 4

**Et si «Le Petit Prince»  
était une parabole?**

dossier

**Dieu coach**

**CONSULTATION** | A l'ère du coaching professionnel, la religion a-t-elle encore quelque chose à dire dans nos parcours de vie? Dieu n'est-il pas beaucoup trop élevé pour se soucier de nos problèmes quotidiens? L'Evangile, pourtant, nous indique un chemin de vie. pp. 8-13

La Chaux-de-Fonds p. 15

**Une crèche géante  
pour célébrer l'Avent**

Arc jurassien p. 17

**Des fêtes de Noël  
symbole de solidarité**



## Sur la route

Le Rencar, un camping-car pas comme les autres, sillonne les routes du Jura historique et s'arrête en plusieurs endroits pour ouvrir sa porte à celles et ceux qui ont besoin de se confier. Derrière ce projet novateur d'aumônerie, une vingtaine de professionnels issus des Eglises et de nombreux bénévoles sont là pour accueillir, écouter et conseiller. Jean-Charles Mouttet, diacre catholique et initiateur du projet, et Isabelle Wermelinger, accompagnatrice spirituelle, sont convaincus de l'importance de cette démarche.

**Jean-Charles Mouttet, pourrait-on dire que vous faites du coaching spirituel?**

– Je n'utiliserais pas ce terme. Nous n'avons pas de recettes toutes faites. La relation d'aide est toujours basée sur le fait que la personne a en elle-même les ressources nécessaires pour faire face à ce qui lui arrive. Notre job, c'est d'être dans l'accompagnement de l'être profond, de l'être spirituel, justement parce que là se trouvent ces ressources. Notre rôle se limite à les faire émerger, par l'échange et la parole.

**Isabelle Wermelinger, vous mettez un point d'honneur à assurer l'anonymat des personnes qui franchissent votre porte. Comment se passent les rencontres?**

– Au Rencar, je ne sais rien de vous, de votre statut social, de votre job, de votre nom, mais je connais vos tripes. C'est vraiment très particulier. Je me rappelle d'une dame qui passait par là. Elle a tout déballe. Son fils qui refaisait des siennes. Les flics qui allaient arriver. Les tensions que cela posait avec le mari. La difficulté d'être mère... Je suis sûre qu'elle n'avait aucun autre endroit où le dire. L'image me venait de la cocotte-minute qui risque d'exploser. Quand la tension est retombée, je voulais lui offrir un café mais elle a refusé. Elle est simplement repartie travailler. Je ne sais pas qui elle était, c'était juste un instant de sa vie et de la mienne.

**Jean-Charles Mouttet, quel est l'un de vos souvenirs les plus marquants?**

– Il me reste en mémoire la première ouverture. Une voiture se



P. Bohrer



P. Bohrer

gare à côté du Rencar, presque en faisant crisser les pneus. Un grand gaillard arrive et nous dit: «J'ai vu sur le journal que ça existait, je l'ai vu là, alors je suis venu.» Une personne vivait des problèmes d'alcool dans sa famille et il ne savait plus quoi faire. Il s'agissait d'abord de chercher avec lui auprès de quels services spécialisés il pouvait s'adresser. Ensuite, nous lui avons posé la question suivante: «Maintenant je vous in-

vite à vous asseoir et à me raconter comment vous vivez ça?» Il s'est mis à raconter les souffrances que sa situation générerait puis est reparti soulagé. Il avait pu dire à quelqu'un tout ce qu'il ne pouvait dire dans sa famille. Chacun y souffrait de son côté sans trouver de lieu commun pour partager ses émotions.

**Isabelle Wermelinger, est-ce que Dieu passe de temps en temps au Rencar?**

– Il y a quelquefois des fleurs très particulières... C'était l'été, la porte était ouverte. Entre une femme, elle avait pleuré, le mascara avait coulé. Elle s'assied en larmes. Son mari en avait trouvé une plus jeune. Elle perdait le mari, la maison, mais aussi

le job, parce qu'elle bossait avec son mari. Elle me parle de son plus jeune fils avec lequel elle s'entend bien, et des deux autres qui avaient un peu mal tourné... La porte était toujours entrouverte. Tout à coup une tête passe la porte. C'était un jeune que j'avais vu le jour avant dans une institution. Il me dit: «T'as mis mon dessin?» Je lui réponds qu'il est accroché là. La dame lève la tête et lit le texte sur le dessin «Vis ta vie en couleur, c'est le secret du bonheur.» Elle dit: «Mais ce que c'est beau!» A ce moment-là le jeune a regardé la dame, est entré, a mis sa main sur son épaule et lui a dit que ça allait aller, que nous n'étions pas seuls. Il est resté comme cela jusqu'à ce qu'elle arrête de pleurer. Il est extraordinaire que ce jeune toxicomane souffrant de problèmes psychiatrique ait pu aider. Moi je pouvais l'écouter avec ma sensibilité, mais lui a pu lui donner ce dont elle avait besoin à ce moment-là.

Propos recueillis  
par Nicolas Meyer

### Un livre sur le Rencar

Signé conjointement par Jean-Charles Mouttet et l'abbé François-Xavier Amherdt, un livre qui évoque l'aventure du Rencar vient de sortir aux Editions Saint-Augustin. Dans cet ouvrage intitulé «Diaconie: une

question de regard», les auteurs reviennent sur la genèse du projet, la mise en place du concept et dressent, chiffres et témoignages à l'appui, le bilan de deux ans et demi d'activité. (nme/com)

Pour plus d'informations et le détail des lieux de présence du Rencar, consultez le site Internet [www.rencar.ch](http://www.rencar.ch)